



HAL
open science

Carrière de sarcophages et petit ensemble funéraire du haut Moyen Âge à Pont-Goubault (vallée de Courtineau, Saint-Epain, Indre-et-Loire) - campagne 2018

Daniel Morleghem

► To cite this version:

Daniel Morleghem. Carrière de sarcophages et petit ensemble funéraire du haut Moyen Âge à Pont-Goubault (vallée de Courtineau, Saint-Epain, Indre-et-Loire) - campagne 2018. [Rapport de recherche] UMR 7324 CITERES. 2018. halshs-01926001

HAL Id: halshs-01926001

<https://shs.hal.science/halshs-01926001>

Submitted on 3 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CARRIÈRE DE SARCOPHAGES ET TOMBES RUPESTRES DU HAUT MOYEN ÂGE À PONT-GOUBAULT (VALLÉE DE COURTINEAU, SAINT-EPAIN, 37)

Campagne 2018



Nom du site : Pont-Goubault
Commune et département : Saint-Epain (37)
N° CAeSAR : 37_143
N° Patriarche : 37.236.0007 AH
Autorisation : code opération 0612054
arrêté n° 18/0061

DANIEL MORLEGHEM

Novembre 2018

Axe 7 - Phénomènes funéraires depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions

Association CAeSAR - recherches sur les carrières et les sarcophages
de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge
Siège social : chez M. Daniel Morleghem, appt 29
2 mail Antoine Bourdelle 37000 Tours

Courriel : asso.caesar@gmail.com
Carnet de recherches : <https://caesarhma.hypotheses.org>
Facebook : <https://www.facebook.com/groups/caesarhma>



Sommaire

SECTION 1 - DONNÉES ADMINISTRATIVES ET SCIENTIFIQUES	5
SECTION 2 - RÉSULTATS ARCHÉOLOGIQUES	11
INTRODUCTION	12
APPROCHE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE FUNÉRAIRE DE PONT-GOUBAULT	12
1. Présentation générale du site	12
1.1. Localisation du site	12
1.2. Connaissance du site en 2017	12
2. L'étude de l'ensemble funéraire rupestre de Pont-Goubault	14
2.1. Problématiques de la recherche	14
2.1.1. Architecture, morphologie et technologie des tombes rupestres	14
2.1.2. Aspects funéraires et datation du site	15
2.2. Localisation des sondages	15
2.3. Aspects méthodologiques	15
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DOCUMENTAIRE	16
1. Archives relatives au site	16
2. Informations concernant le mobilier archéologique	16
RÉSULTATS DE L'OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE	18
1. Période 1 : une carrière de sarcophages du début du haut Moyen Âge ?	18
1.1. Description générale des vestiges	18
1.1.1. Les négatifs de blocs	18
1.1.2. La stratification	18
1.2. Aspects techniques de l'exploitation	18
1.2.1. Les traces d'outils	18
1.2.2. Les tranchées	18
1.2.3. Les emboîtures	18
1.3. Proposition d'interprétation et de datation des vestiges d'exploitation	21
2. Période 2 : un petit ensemble funéraire	21
2.1. Description générale de l'ensemble	21
2.2. Sépulture 1	21
2.3. Sépulture 2	21
2.4. Sépulture 3	23
2.5. Quid de la quatrième sépulture ?	23

2.6. Essai d'interprétation et proposition de datation de l'ensemble funéraire	24
2.6.1. Nature et datation du site funéraire	24
2.6.2. Architecture et technologie des tombes rupestres	25
2.6.3. Informations sur les inhumés	25
3. Périodes 3, 4, 5 et 6 : abandons, découverte et fouille du site	26
3.1. Période 3 : l'abandon du site entrecoupé de quelques fréquentations ponctuelles	26
3.2. Période 4 : une parcelle exploitée en carrière et la découverte des tombes au tout début du 20 ^e s.	26
3.3. Période 5 : la fouille de 1953	26
3.4. Période 6 : le site depuis les années 1950	27
CONCLUSION	27
BIBLIOGRAPHIE	28
GLOSSAIRE	29

Table des illustrations

<i>Fig. 1 - Localisation du site dans la vallée de Courtineau (carte 1/25000, IGN, d'après géoportail)</i>	13
<i>Fig. 2 - Vue générale des tombes rupestres depuis le nord-est, avant le sondage 2018 (cl. D. Morleghem, 2017)</i>	13
<i>Fig. 3 - Plan schématique du site - état avant le sondage 2018 (DAO : D. Morleghem, 2017)</i>	13
<i>Fig. 4 - Localisation du site (carte IGN, d'après géoportail)</i>	13
<i>Fig. 5 - Carte de localisation des sites funéraires de Touraine où il existe des tombes rupestres</i>	14
<i>Fig. 6 - Schéma d'implantation des sondages de 2018 autour de l'affleurement rocheux</i>	15
<i>Fig. 7 - Vue depuis le nord du site après les fouilles de 1953, P. Geslin, 20 septembre 1956 (cl. transmis par M. Geslin)</i>	17
<i>Fig. 8 - Vue des tombes depuis le sud-est, P. Geslin, 20 septembre 1956 (cl. transmis par M. Geslin)</i>	17
<i>Fig. 9 - « Nestor Pachet, 1977, 69 ans », auteur inconnu, 1977 (cl. transmis par M. Fouquier)</i>	17
<i>Fig. 10 - « site années 1950 », auteur inconnu, 1950' (cl. transmis par M. Fouquier)</i>	17
<i>Fig. 11 - Famille Pachet posant sur les gradins de la carrière contemporaine, vers 1950 (cl. transmis par I. Dupont)</i>	17
<i>Fig. 12 - Plan général de l'ensemble funéraire de Pont-Goubault (état 2018)</i>	18
<i>Fig. 13 - Vue générale du sondage 2018, depuis l'est</i>	19
<i>Fig. 14 - Vue de détail des traces de pic sur la paroi verticale orientale</i>	19
<i>Fig. 15 - Vue zénithale du palier à l'est du négatif de bloc n° 1</i>	19
<i>Fig. 16 - Vue générale du négatif de bloc n° 6</i>	19
<i>Fig. 17 - Vue générale du négatif de bloc n° 1</i>	19
<i>Fig. 18 - Vue générale des négatifs de blocs n° 2-3-4</i>	19
<i>Fig. 19 - Vue de détail d'un ressaut (au nord du négatif n° 3 pouvant correspondre à l'empreinte d'un bloc)</i>	19
<i>Fig. 20 - Vue générale des trois tombes rupestres, depuis le sud</i>	20
<i>Fig. 21 - Relevés des coupes stratigraphiques du sondage 2018</i>	20
<i>Fig. 22 - Relevés des sections des tombes rupestres</i>	20
<i>Fig. 23 - Front de carrière présentant un bloc trapézoïdal en cours d'extraction</i>	21
<i>Fig. 24 - Vue générale de la sépulture 1</i>	21
<i>Fig. 25 - Vue rapprochée de la paroi droite de la sépulture 1 : traces de pic et régularisation au taillant</i>	21
<i>Fig. 26 - Vue rapprochée des parois de tête et gauche de la sépulture 1</i>	21
<i>Fig. 27 - Vue générale de la sépulture 2</i>	22
<i>Fig. 28 - Vue rapprochée de la moitié inférieure de la sépulture 2</i>	22
<i>Fig. 29 - Vue rapprochée de la paroi droite de la sépulture 2</i>	22
<i>Fig. 30 - Vue générale de la sépulture 3</i>	22
<i>Fig. 31 - Vue des parois de tête et gauche de la sépulture 3</i>	22
<i>Fig. 32 - Vue des pierres à la tête de la sép. 1 (peu après les fouilles ?)</i>	23
<i>Fig. 33 - Vue de l'un des blocs tombés (septembre 1956)</i>	23
<i>Fig. 34 - Vue depuis le nord de l'amas de blocs (septembre 1956)</i>	23
<i>Fig. 35 - Le site de la Croix de Bois (Cravant-les-Côteaux) en cours de dégagement (16 mai 1928 ; Archives Départementales d'Indre-et-Loire - 5Fi007728)</i>	24
<i>Fig. 36 - Le site de la vallée de Basse (Chinon) en cours de dégagement (Archives Municipales de Chinon, fonds Héron, non coté)</i>	24
<i>Fig. 37 - Vue d'une partie des tombes rupestres du haut Moyen Âge de l'oratoire Notre-Dame (abbaye de Marmoutier, Tours ; cl. D. Morleghem, 2016)</i>	25
<i>Fig. 38 - Vue générale de la carrière contemporaine sous la végétation (2010)</i>	26
<i>Fig. 39 - Les tombes de Pont-Goubault sous la végétation, février 2010</i>	26
<i>Fig. 40 - Les tombes de Pont-Goubault après nettoyage, décembre 2017</i>	26

Remerciements

Je tiens en premier lieu à remercier Madame Isabelle Dupont, propriétaire de la parcelle sur laquelle se trouve l'ensemble funéraire de Pont-Goubault, de m'avoir autorisé à travailler sur ce site et de son intérêt et son concours pour les recherches archéologiques menées.

Pour leur aide et les renseignements qu'ils ont pu apporter, je tiens par ailleurs à remercier tout particulièrement Christian Barillet, Marc Fouquier et Michel Geslin, ainsi que les membres de l'association *Saint-Epain, Mémoire et patrimoine* et les habitants - ou anciens habitants - de la vallée qui ont pu aider à reconstituer l'histoire de la découverte des tombes de Pont-Goubault.

Bien évidemment, un grand merci à mes trois fouilleurs tourangeaux : Clément, Matthieu et Ophélie. Ainsi qu'à Emmanuelle pour sa relecture attentive.

SECTION 1 - DONNÉES ADMINISTRATIVES ET SCIENTIFIQUES

Fiche signalétique

Région : Centre-Val de Loire

Département : Indre-et-Loire

Commune : Saint-Epain

Lieu-dit : Pont-Goubault

Responsable d'opération : Daniel Morleghem

Organisme de rattachement : docteur en Archéologie, chercheur associé à l'UMR 7324 Citeres-LAT et association CAeSAR

Date de l'opération : 23, 24 et 25 avril 2018

Nature des vestiges : petit ensemble funéraire (tombes rupestres) et carrière de sarcophages

Axe de la programmation nationale: 7 - Phénomènes funéraires depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions

Lieu de dépôt du matériel archéologique le temps de l'étude :

chez M. Daniel Morleghem

2, mail Antoine Bourdelle

37000 Tours

Intervenants

Service Régional de l'Archéologie

- Stéphane Révillion, Conservateur régional de l'Archéologie

- Christian Verjux, Conservateur général du Patrimoine

- Annie Cook-Benaouda, secrétariat des opérations archéologiques programmées

Equipe archéologique

- D. Morleghem : direction de l'opération et rédaction du rapport

- fouilleurs bénévoles (étudiants de L3 Archéologie, Université de Tours) : M. Loeuillet, C. Rigault et O. Tressard

Gestion administrative et financière de l'opération : association CAeSAR

Financement de l'opération : association CAeSAR

Composition du rapport

Nombre de volume : 1

Nombre de figures du volume de texte : 40 fig.

Nombre de pages : 40

Nombre d'annexes : 2

Tableau récapitulatif des résultats

Chronologie	Structures	Mobilier	Interprétation
haut Moyen Âge (?)	carrière	néant	Carrière de sarcophages ?
haut Moyen Âge (?)	tombes rupestres	néant	Site funéraire
fin 19 ^e - début 20 ^e s.	carrière	néant	Carrière de pierre à bâtir

Notice scientifique

Le sondage effectué à Pont-Goubault dans la vallée de Courtineau (Saint-Epain, 37) avait deux objectifs principaux : documenter les tombes rupestres et définir leur contexte d'implantation. Trois fenêtres d'observation ont été ouvertes autour des tombes, qui ont elles-mêmes été nettoyées, relevées et étudiées.

Les trois tombes trapézoïdales déjà visibles ont fait l'objet d'une étude tracéologique qui permet de restituer la chronologie du creusement des fosses. Leur implantation semble avoir été contrainte par la surface relativement restreinte et la forme de l'affleurement rocheux. La quatrième tombe, celle d'un enfant d'après la bibliographie, n'a pas été retrouvée. Sa localisation à l'emplacement d'un négatif de bloc dont le bord gauche est légèrement incurvé a pu induire en erreur les fouilleurs des années 1950, qui y auront vu une petite fosse sépulcrale. On ne peut toutefois totalement exclure que cette 4^e sépulture ait été installée dans les remblais anciens du site, avec seulement une paroi en roc.

Le sondage réalisé a mis en évidence une demi-douzaine de négatifs de bloc, dégagés sur une cinquantaine de centimètres, seul le négatif n° 1 étant visible en totalité. La forme générale des négatifs semble être trapézoïdale. Les quelques dimensions disponibles semblent pouvoir correspondre à des cuves et couvercles de sarcophages trapézoïdaux. La méthode d'extraction avec décalage latéral d'un bloc sur l'autre, attestée dans deux cas, est par ailleurs connue dans la carrière de sarcophages des Roches (vallée de la Manse, à quelques kilomètres de distance) ; il s'agit d'une pratique spécifique à certains carriers du haut Moyen Âge. On rappellera qu'un front de carrière de sarcophages était déjà connu à 20 m à peine du sondage.

La stratification du site est assez pauvre et a été fortement perturbée par les fouilles réalisées dans les années 1950. La majorité du site était recouverte de terre végétale ou – en partie basse – d'un remblai grossier de blocs calcaires et de tuffeau pulvérulent mêlé à de la terre. On notera seulement, au nord-ouest du sondage, une couche de poudre et de petits blocs de tuffeau jaune correspondant très certainement à des remblais d'extraction encore en place.

Malgré la fouille ancienne et l'absence notable de stratification, le réexamen du site a permis d'une part de mieux comprendre la technologie des tombes et d'autre part de mettre au jour une nouvelle carrière de sarcophages dans la vallée de Courtineau. L'ensemble doit certainement être daté du haut Moyen Âge :

- pour la carrière, si elle correspond bien à un lieu de production de sarcophages, il s'agit de la période durant laquelle ces contenants funéraires sont utilisés ; l'étude déjà réalisée sur le centre carrier de la vallée de Courtineau suggérerait alors une datation assez haute, fin 5^e-6^e s. ;

- pour les tombes, celles-ci sont très certainement postérieures à l'abandon de la carrière (à quelle date ?) ; la situation isolée de l'ensemble funéraire, en dehors d'un cimetière paroissial, milite en faveur d'une datation antérieure au 11^e s.

Autorisation de fouille



PRÉFET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Direction régionale
des affaires culturelles

Service régional de l'archéologie
ACB

**ARRETE D'AUTORISATION DE SONDAGE
N° 18/0061 EN DATE DU 06 FÉVRIER 2018**

Le Préfet de la région Centre-Val de Loire
Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite

VU le code du patrimoine (livre V - archéologie) ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté n° 17-191 du 7 septembre 2017 portant délégation de signature à Mme Sylvie LE CLECH, Directrice régionale des affaires culturelles du Centre – Val de Loire, notamment en matière d'administration générale ;

VU l'arrêté n°17-204 du 26 septembre 2017 portant subdélégation de signature à Monsieur Stéphane REVILLION, Conservateur régional de l'archéologie, notamment en ce qui concerne les actes mentionnés à l'article 3 de l'arrêté susvisé ;

VU le dossier de demande de sondage présenté par Monsieur Daniel MORLEGHEM, reçu à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre, Service régional de l'archéologie, le 09 novembre 2017 ;

Après avis de la Commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA) du Centre-Nord des 22, 23 et 24 janvier 2018.

ARRETE

Article 1er :

Monsieur Daniel MORLEGHEM, Association CaesAR – 2 mail Antoine Bourdelle (appt 29) – 37000 TOURS, est autorisé à procéder à **une opération de sondage**, à partir de la date du présent arrêté et jusqu'au 31 décembre 2018 :

concernant, en région CENTRE-VAL DE LOIRE :

Département : **INDRE-ET-LOIRE**

Commune : **SAINT-EPAIN**

Lieu-/dit : «**Le Pont-Goubault**»

Cadastre : **Parcelles : AN n°116**

Coordonnées Lambert : **Ax = 518752,9**

Ay = 6673173

N° de Site : **37.236.0007 AH**

N° d'OA : **0612054**

Axe 08 – Edifices de culte chrétien depuis la fin de l'Antiquité

Organisme de rattachement : **membre associé à l'UMR 7324 – CITERES – LAT - Tours**

Article 2 : prescriptions générales.

Les recherches seront effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

L'opération devra être réalisée conformément aux normes de sécurité en vigueur, définies en particulier par le décret n° 65-48 du 8 janvier 1965.

Le responsable scientifique de l'opération adressera au conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation relative à l'opération et, en double exemplaire, un rapport accompagné de plans, figures et photographies, ainsi qu'un inventaire détaillé du mobilier archéologique mis au jour.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3 : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 : prescriptions particulières à l'opération : NEANT

Article 5 : La Directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Fait à ORLEANS, le 06 Janvier 2018

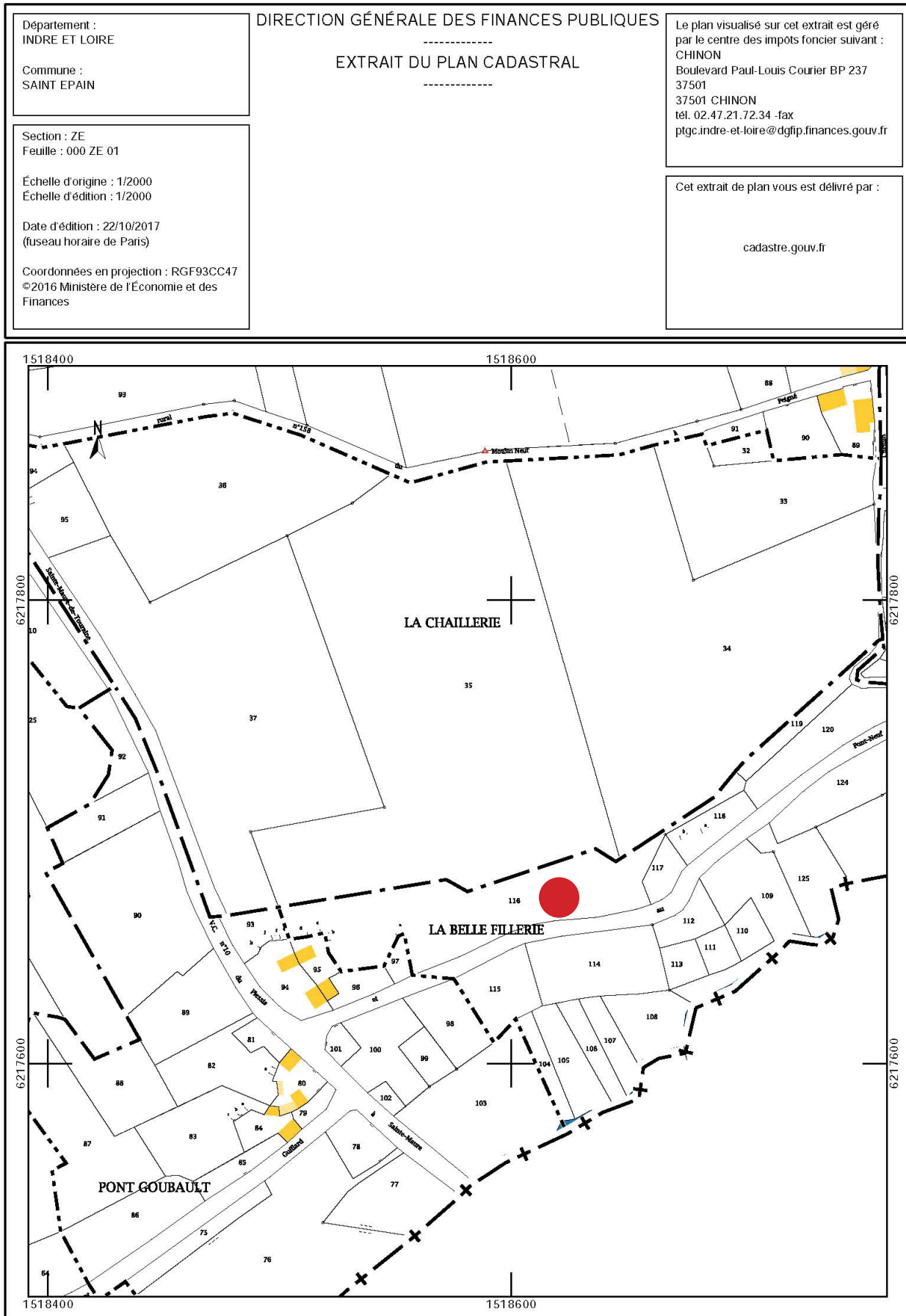
Pour le Préfet de la région Centre-Val de Loire,
et par subdélégation,
le Conservateur régional de l'archéologie,


Stéphane REVILLION.

Destinataires :
Daniel MORLEGHEM

Copies :
Université 7324 – CITERES-LAT
Préfecture d'Indre-et-Loire
Gendarmerie d'Indre-et-Loire
Commune de Saint-Epain
Propriétaire du terrain (Mme Isabelle DUPONT)

ARRETE-AUTORISATION-DE SONDAGE n°18/0061



Localisation du site sur le cadastre actuel (d'après cadastre.gouv.fr)

SECTION 2 - RÉSULTATS ARCHÉOLOGIQUES

INTRODUCTION

Les tombes de Pont-Goubault dans la vallée de Courtineau (Saint-Epain, Indre-et-Loire) sont connues depuis plus d'un siècle. Elles ont été fouillées - ou plutôt vidées - il y a plusieurs décennies sans être documentées et leur datation « mérovingienne » ne repose que sur la forme trapézoïdale des fosses et sur l'analogie avec les sarcophages trapézoïdaux également dits « mérovingiens ».

La présente étude prend place dans un projet de recherche sur les tombes rupestres de Touraine, dont l'objectif est notamment de caractériser typologiquement et technologiquement ce type de tombes, mais également d'essayer de les dater malgré l'absence fréquente de restes osseux et de contexte stratigraphique. En effet, la plupart de ces sites ont été fouillés ou curés anciennement, au 19^e s. ou dans les années 1950-1970. Peu connus et très mal documentés, ces sites funéraires et les tombes creusées dans le roc qui les caractérisent n'ont jusqu'alors guère retenu l'attention des archéologues. Les travaux menés actuellement en Touraine visent à répondre à ces deux questions principales :

- les ensembles funéraires sont-ils délibérément installés sur un site où le rocher est visible/affleurant ?

- dans quelle mesure le caractère rupestre d'une fosse sépulcrale peut-il constituer un marqueur typo-chronologique spécifique ?

La première partie du rapport présente l'état des connaissances sur le site, ainsi que le projet d'étude. La deuxième partie concerne les résultats de l'enquête documentaire. La troisième partie du rapport expose les résultats du sondage archéologique réalisé en avril 2018 et l'interprétation des vestiges. Les inventaires réglementaires sont situés en annexe.

APPROCHE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE FUNÉRAIRE DE PONT-GOUBAULT

1. Présentation générale du site

1.1. Localisation du site

L'ensemble funéraire de Pont-Goubault se trouve à peu près au milieu de la vallée de Courtineau, qui constitue la limite entre les communes de Saint-Epain (sur laquelle le site est localisé) et de Sainte-Maure-de-Touraine (Fig. 1 et Fig. 2). Le site se trouve sur la parcelle cadastrale AN-116.

La vallée de Courtineau entaille les formations calcaires spathiques du Turonien supérieur : il s'agit d'un tuffeau jaune coquillier. Plusieurs carrières antiques, alto-médiévales, médiévales et modernes sont connues dans la vallée de Courtineau et dans toute la vallée de la Manse entre Saint-Epain et Sainte-Maure-de-Touraine (Fig. 41).

1.2. Connaissance du site en 2017

Le site est mentionné pour la première fois par l'abbé Quincarlet lors de la séance du 28 avril 1881 de la Société Archéologique de Touraine : il est alors question de « deux tombes en pierre trouvées récemment » (QUINCARLET 1881). Les tombes font l'objet d'une note d'information dans la revue *Gallia* en 1954 : il y est fait état de la « découverte par MM. Albert Héron, Plisson, Chadel et Richard, au lieu dit *Pont-Gombault (sic)*, de trois sépultures inégales taillées dans le roc, disposées en éventail et d'une quatrième tombe très détériorée en travers du chef des trois » (CORDONNIER-DÉTRIE 1954 : 169). J. Maurice publie en 1981 un bref article sur les trois tombes contenant quatre squelettes - avec un plan très schématique -, dans lequel il donne des informations (dimensions des fosses et nature et datation de la céramique) qui diffèrent quelque peu de celles de 1954 (MAURICE 1981). Une seconde note est publiée dans la revue *Gallia* suite à l'article de 1981 (FERDIÈRE 1985).

Les tombes mentionnées correspondent à des tombes rupestres et non pas à des sarcophages comme on a pu le lire (Fig. 3 et Fig. 4). Les tombes possédaient encore leur couvercle au milieu du 20^e s. et contenaient chacun un corps (deux adultes [sép. 1 et 2], un adolescent [sép. 3] et un jeune

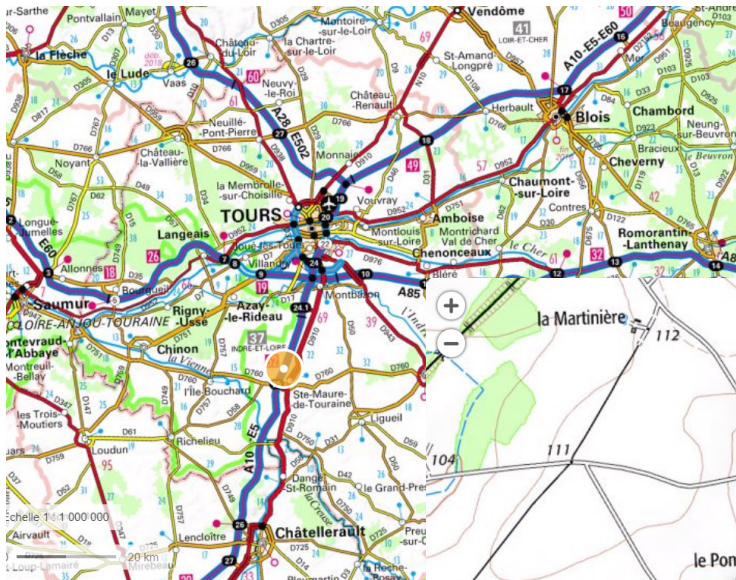


Fig. 1 - Localisation du site (carte IGN, d'après géoportail)

Fig. 2 - Localisation du site dans la vallée de Courtineau (carte 1/25000, IGN, d'après géoportail)

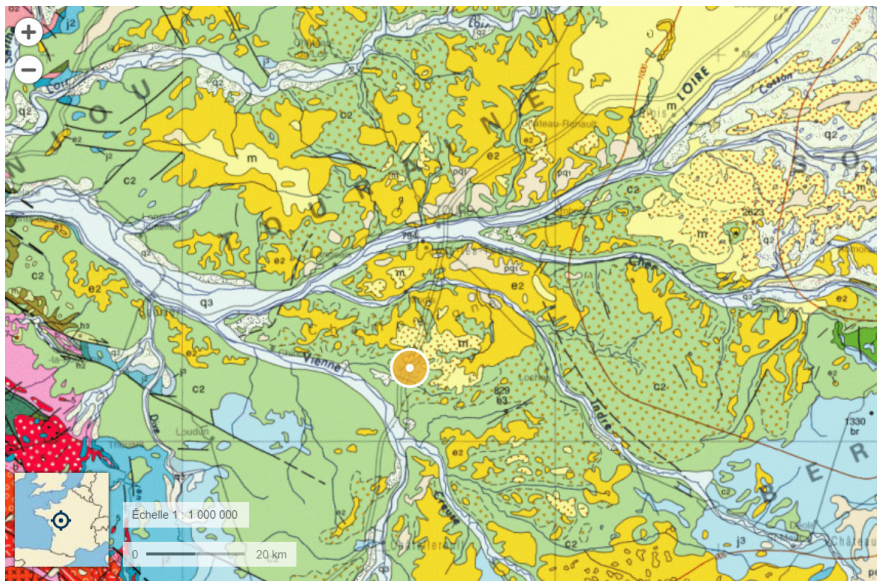
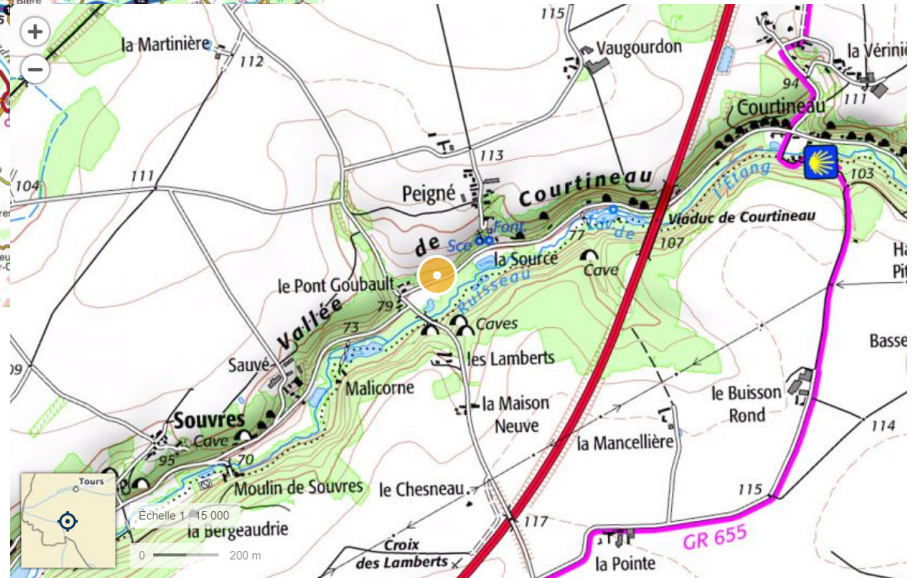


Fig. 41 - Contexte géologique régionale (carte géologique 1/1000000, BRGM, d'après géoportail)



Fig. 3 - Vue générale des tombes rupestres depuis le nord-est, avant le sondage 2018 (cl. D. Morleghem, 2017)

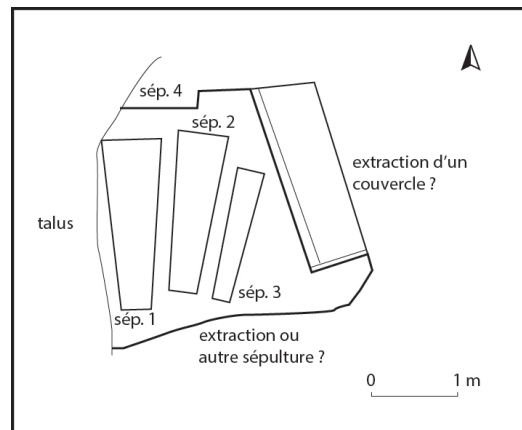


Fig. 4 - Plan schématique du site - état avant le sondage 2018 (DAO : D. Morleghem, 2017)

enfant [sép. 4] d'après les statures), ainsi que des vases attribués aux 5^e-6^e s. (CORDONNIER-DÉTRIE 1954). Les ossements, apparemment déposés à la chapelle Notre-Dame-de-Lorette, ont été mélangés avec d'autres squelettes, tandis que le mobilier céramique a été perdu.

2. L'étude de l'ensemble funéraire rupestre de Pont-Goubault

2.1. Problématiques de la recherche

L'étude de l'ensemble funéraire de Pont-Goubault prend place dans une recherche en cours sur le thème des sépultures rupestres du val de Loire et de Touraine en particulier (Chinon, Cravant-les-Coteaux et Tours notamment ; Fig. 5), suivant deux axes principaux : les caractéristiques architecturales et techniques des tombes d'une part, leur usage (fonctionnement de la tombe, répartition géographique, datation) d'autre part.

2.1.1. Architecture, morphologie et technologie des tombes rupestres

A travers l'étude des fosses sépulcrales, nous souhaitons renseigner leurs caractères typomorphologiques, ainsi que la chaîne opératoire de leur creusement. Plusieurs questions sont posées, entre autres :

- quels critères peuvent déterminer la forme et la profondeur de la tombe ou encore sa localisation et son orientation ?
- quels outils sont utilisés ?
- quelles sont les étapes du creusement et à quel degré de finition le fossoyeur décide-t-il d'arrêter le travail ?

Il s'agit de déterminer si toutes les fosses ont subi le même traitement ou si des différences existent et donc si des datations et/ou des intervenants différents peuvent être mis en

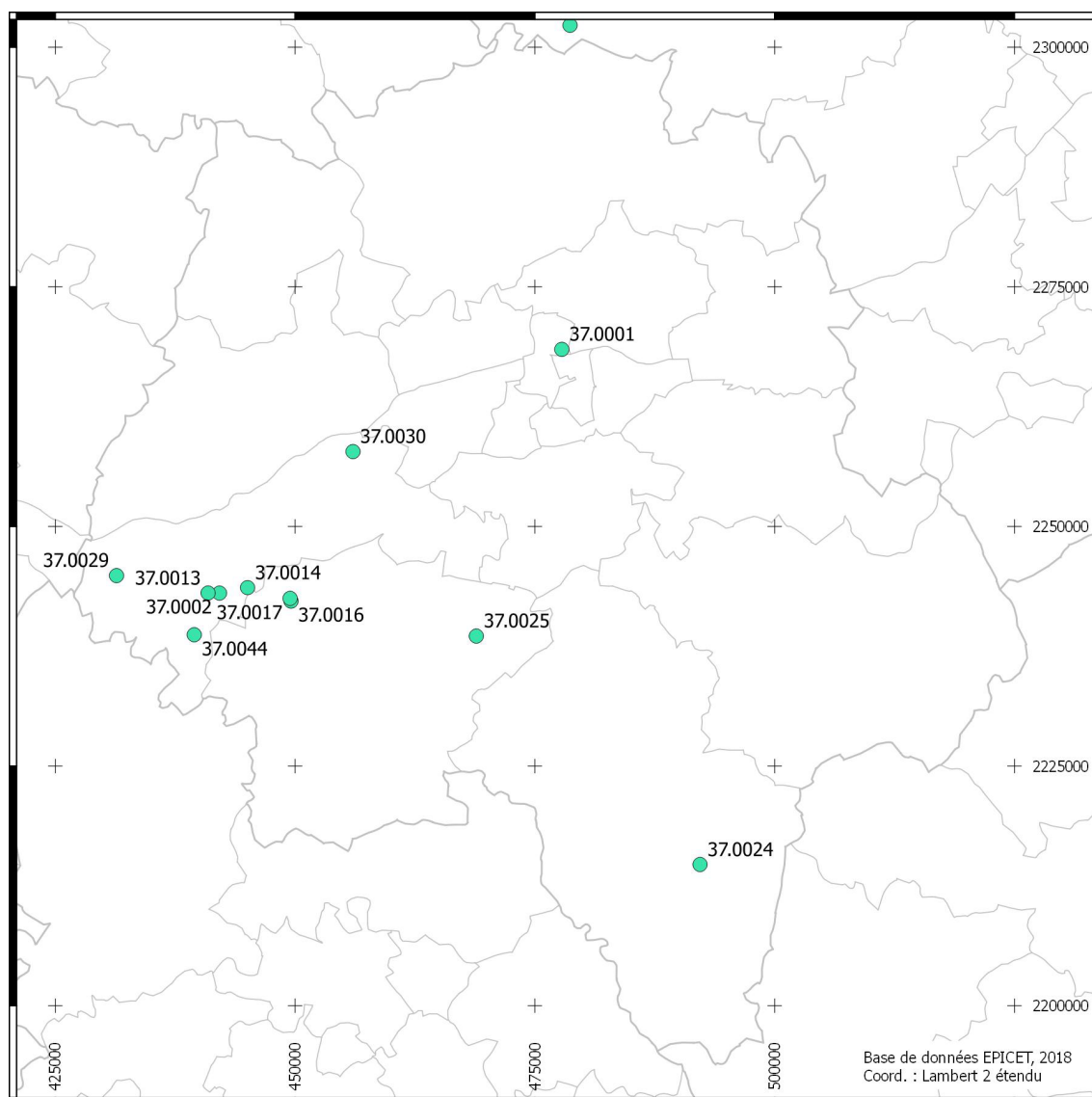


Fig. 5 - Carte de localisation des sites funéraires de Touraine où il existe des tombes rupestres

évidence.

2.1.2. Aspects funéraires et datation du site

Les tombes rupestres de forme trapézoïdale sont presque toujours considérées comme mérovingiennes, en référence à la forme des sarcophages trapézoïdaux du haut Moyen Âge, sans pour autant que des éléments de datation fiables (mobilier ou ^{14}C) ne soient présentés. A Pont-Goubault, des vases sont mentionnés, qui peuvent renvoyer de prime abord à des vases à encens médiévaux. Toutefois, une datation 5^e-6^e s. a été avancée dans l'article de J. Maurice, sur la base de la présence de quelques tessons tardo-antiques.

Afin de trancher la question, il conviendrait de retrouver le mobilier que contenait ces tombes ou de disposer de clichés permettant de les identifier clairement. Nous tenterons cela à travers une enquête orale auprès des habitants de la vallée. La fouille pourrait par ailleurs livrer des éléments mobiliers ou organiques datables ; la bonne compréhension du contexte stratigraphique permettra de mieux cerner la chronologie du site.

En parallèle, à partir des informations orales, de la documentation existante ou par la mise au jour de nouvelles sépultures, nous essayerons de déterminer les pratiques funéraires : position du corps, espace de décomposition, *etc.*

2.2. Localisation des sondages

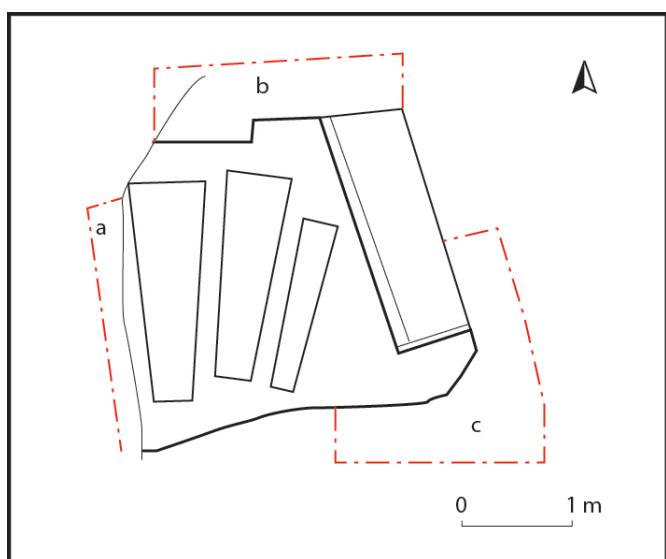


Fig. 6 - Schéma d'implantation des sondages de 2018 autour de l'affleurement rocheux

L'opération réalisée en avril 2018 est composée de trois fenêtres d'observation, dont l'objectif général est d'éclairer la topographie et la stratification du site (Fig. 6).

A l'ouest (a), une coupe a été réalisée depuis le haut du talus jusqu'au rocher, afin d'une part de caractériser le comblement superficiel du site et d'autre part de vérifier s'il n'existait pas une autre tombe à l'ouest de la sépulture 1.

Au nord (b), un sondage de 50 cm de large a été pratiqué afin de vérifier la présence d'une quatrième sépulture et de délimiter l'affleurement rocheux.

A l'est (c), il s'agissait de vérifier :

- la présence de négatifs de blocs témoignant de l'activité de la carrière située autour des tombes (*cf.* BN 1 déjà visible) ;
- la conservation éventuelle de couches archéologiques autour de l'affleurement rocheux.

2.3. Aspects méthodologiques

Les relevés ont été réalisés de manière manuelle à différentes échelle : 1/20 et 1/50.

L'étude technologique des tombes nécessite de relever et de déterminer les traces d'outils présentes, afin de mettre en évidence les traitements primaires (creusement et éventuels aménagements) et secondaires (reprise des parois notamment). Les vestiges d'extraction sont étudiés suivant la grille d'analyse mise en place dans le cadre de la thèse de D. Morleghem et utilisée sur les sites de production de sarcophages du haut Moyen Âge de Panzoult, des vallées de la Manse et de Courtineau, ainsi que dans la vallée de l'Anglin notamment.

Une enquête orale a également été menée auprès des habitants de la vallée, afin de récolter un maximum d'informations sur le site de Pont-Goubault : chronologie des découvertes, destination et éventuelle conservation du mobilier, *etc.*

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DOCUMENTAIRE

1. Archives relatives au site

La seule documentation relative aux tombes de Pont-Goubault qui a pu être retrouvée se limite à quelques photographies transmises par I. Dupont (propriétaire du site ; Fig. 11), M. Fouquier (président de l'association patrimoniale de Saint-Epain ; Fig. 8 et Fig. 10) et M. Geslin (archéologue préhistorien habitant dans la vallée ; Fig. 7 et Fig. 9). Elles montrent le site quelques années après les fouilles de 1953, ce qui permet notamment d'estimer l'ampleur des « perturbations » ainsi que l'état de conservation du site (disparition de quelques éléments de parois de sépultures notamment). Il apparaît ainsi que le sondage réalisé en 2018 correspond peu ou prou à l'intervention des années 1950, ce qui explique que seuls des remblais hétérogènes aient été fouillés.

Les photos de familles et de la carrière située plus au nord des tombes sont également intéressantes dans la mesure où elles renseignent la nature et l'état de comblement du site au début de la seconde moitié du 20^e s.

Aucune archive relative au site (archives de fouilles, photographies, *etc.*) ne semble conservée à la bibliothèque de la Société Chinon-Vienne-Loire (Amis du Vieux Chinon), ni aux archives municipales de Chinon.

2. Informations concernant le mobilier archéologique

Peu d'informations ont été récoltées concernant le mobilier mis au jour sur le site au cours du 20^e s., lors de la découverte du site ou des fouilles de 1953. Par ailleurs, il semble exister une certaine confusion actuellement entre les fouilles menées dans les années 1950 et la découverte du site un demi-siècle plus tôt. A ce point de vue les informations recueillies au début des années 1980 par J. Maurice méritent d'être prises en compte.

Concernant les ossements ils auraient apparemment bien été déposés à Notre-Dame-de-Lorette dans un premier temps, mélangés à ceux retrouvés dans la chapelle. Ceux-ci auraient toutefois été dispersés par la suite par les visiteurs de la chapelle, comme l'évoquait déjà J. Maurice en 1981 (p. 621).

Le mobilier céramique aurait quant à lui été

conservé par A. Héron d'après certaines personnes (aucun témoin direct). Quoiqu'il en soit, on ne sait pas ce qu'il en est advenu et il reste donc difficile de confirmer ou d'infirmer la typologie et la datation proposées antérieurement (céramiques tardo-antiques et/ou « pots funéraires » médiévaux).



Fig. 7 - Vue depuis le nord du site après les fouilles de 1953, P. Geslin, 20 septembre 1956 (cl. transmis par M. Geslin)



Fig. 8 - « site années 1950 », auteur inconnu, 1950' (cl. transmis par M. Fouquier)



Fig. 9 - Vue des tombes depuis le sud-est, P. Geslin, 20 septembre 1956 (cl. transmis par M. Geslin)



Fig. 10 - « Nestor Pachet, 1977, 69 ans », auteur inconnu, 1977 (cl. transmis par M. Fouquier)



Fig. 11 - Famille Pachet posant sur les gradins de la carrière contemporaine, vers 1950 (cl. transmis par I. Dupont)



Fig. 13 - Vue générale du sondage 2018, depuis l'est



Fig. 14 - Vue générale du négatif de bloc n° 6



Fig. 15 - Vue générale des négatifs de blocs n° 2-3-4



Fig. 16 - Vue de détail des traces de pic sur la paroi verticale orientale



Fig. 17 - Vue zénithale du palier à l'est du négatif de bloc n° 1



Fig. 18 - Vue générale du négatif de bloc n° 1



Fig. 19 - Vue de détail d'un ressaut (au nord du négatif n° 3 pouvant correspondre à l'empreinte d'un bloc



Fig. 20 - Vue générale des trois tombes rupestres, depuis le sud

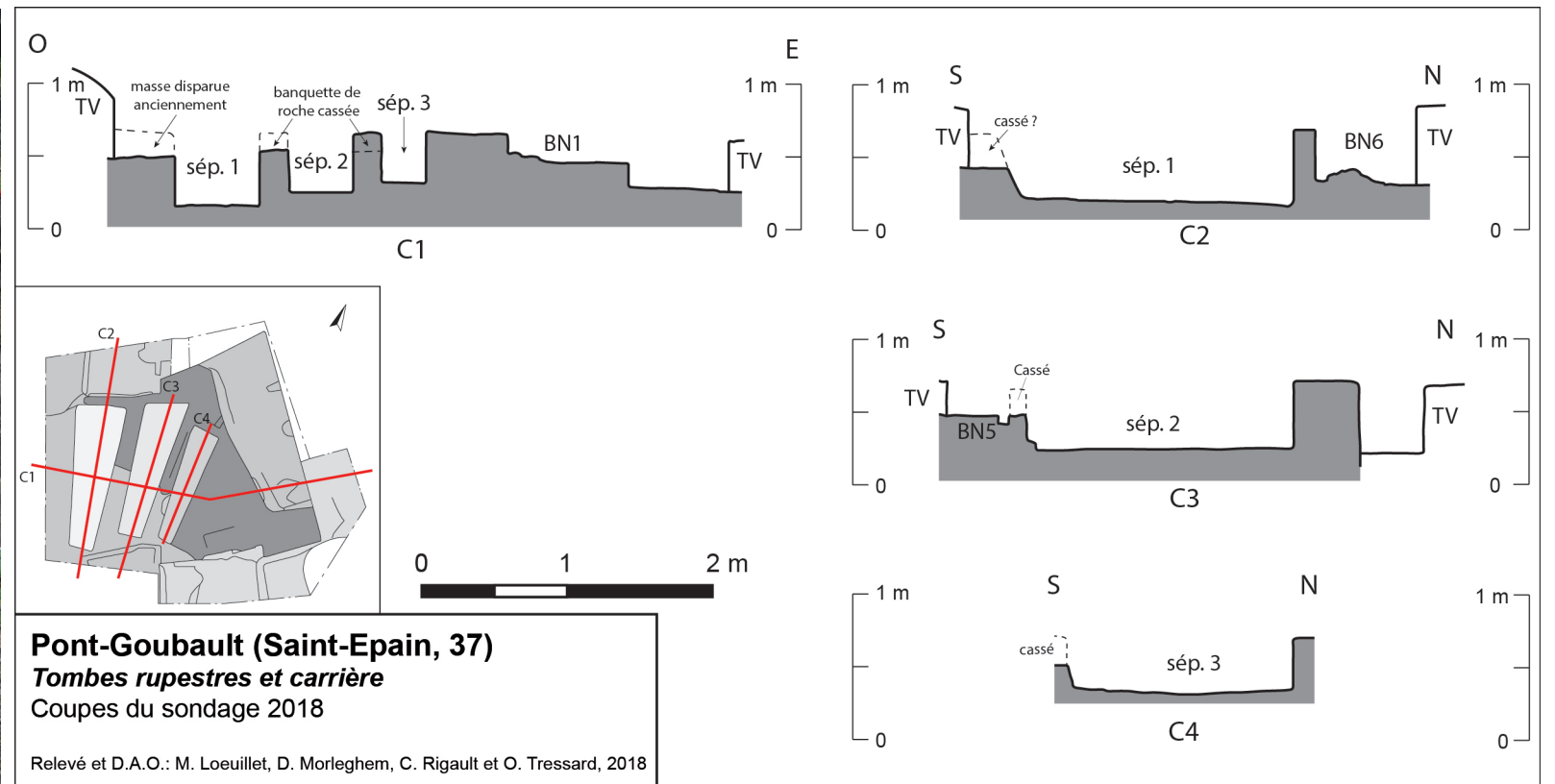


Fig. 21 - Relevés des sections des tombes rupestres

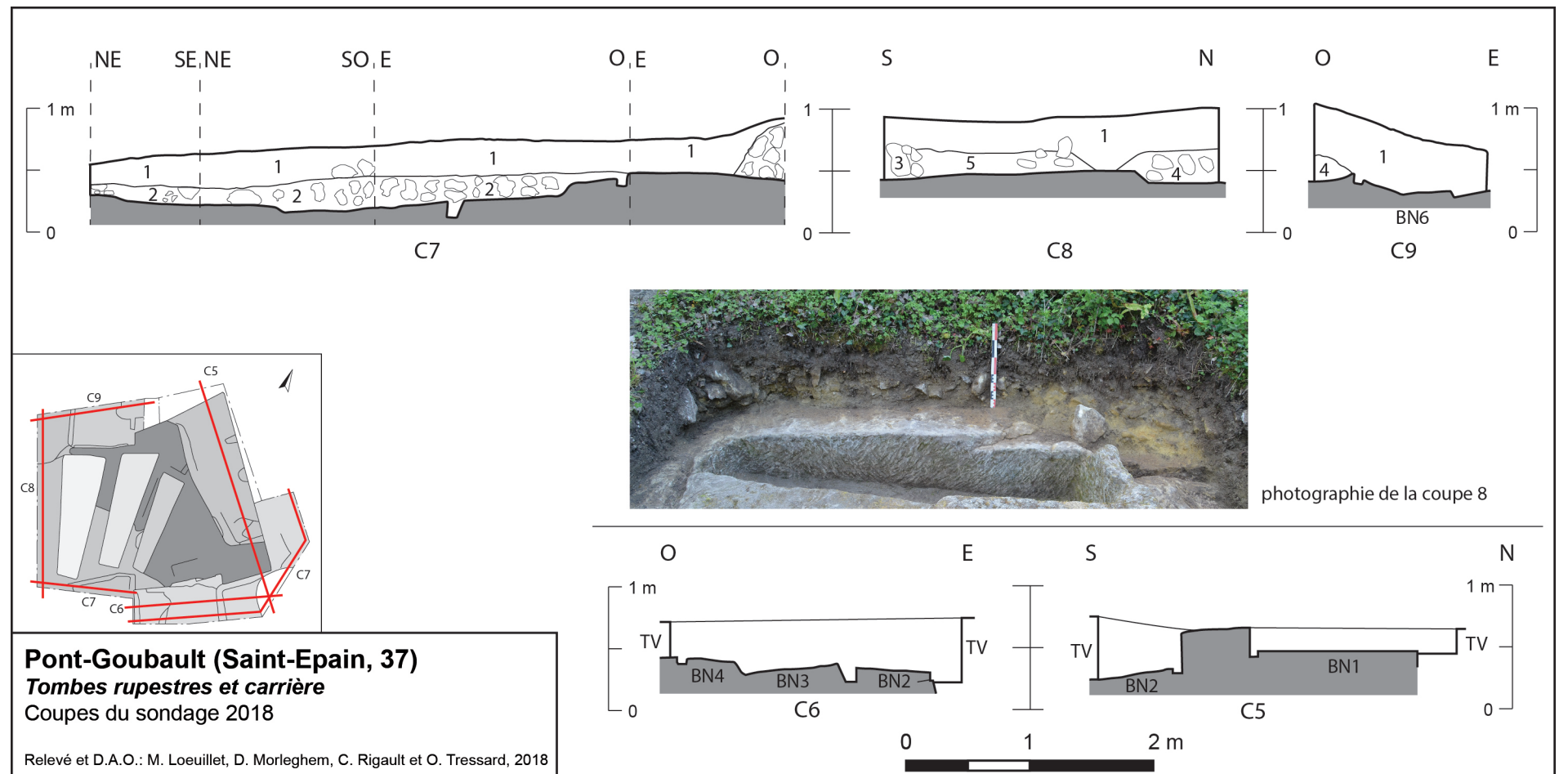


Fig. 22 - Relevés des coupes stratigraphiques du sondage 2018

circulaires, de facture assez grossière et d'un diamètre de 20 à 22 cm environ.

1.3. Proposition d'interprétation et de datation des vestiges d'exploitation

La forme trapézoïdale plus ou moins explicite ainsi que les dimensions des négatifs de blocs dégagés, la forme des tranchées et des emboîtures tout autant que l'organisation de l'exploitation en unités d'extraction contiguës, laissent penser que l'on est en présence d'une carrière d'extraction de blocs destinés à être façonnés en cuves et couvercles de sarcophages trapézoïdaux. Des empreintes et une organisation similaires s'observent par exemple dans la carrière Les Roches 1 dans la vallée de la Manse (MORLEGHEM 2012). Cette hypothèse est d'autant plus plausible que d'autres carrières de sarcophages sont connues dans la vallée de Courtineau, à Notre-Dame-de-Lorette, à la Vérinière et au pied du viaduc d'autoroute (MORLEGHEM 2016a : 276-290). Par ailleurs, à quelques mètres des tombes rupestres, on peut observer un front de carrière où des blocs trapézoïdaux d'épaisseur variable ont également



Fig. 26 - Front de carrière présentant un bloc trapézoïdal en cours d'extraction

été extraits (Fig. 26).

Dans cette hypothèse une datation alto-médiévale peut être avancée, et peut-être plus précisément des 5^e-6^e s. d'après l'analyse menée sur l'ensemble carrier des vallées de Courtineau et de la Manse (MORLEGHEM 2016a : 289-290)

2. Période 2 : un petit ensemble funéraire

2.1. Description générale de l'ensemble

La plateforme rocheuse centrale est occupée par trois tombes rupestres disposées en éventail qui présentent des formes et des dimensions variables. Ces tombes sont orientées nord-ouest/sud-est.

2.2. Sépulture 1

La sépulture la plus occidentale (sép. 1) est la plus grande (Fig. 24). Elle est de forme trapézoïdale et présente un angle droit du côté droit de la tête et un autre du côté gauche du pied. Elle ne présente pas d'aménagement. La fosse mesure 198 cm de long sur 70 cm de large à la tête et 35 cm au pied ; sa profondeur à la tête est de 54 cm. Le fond n'est pas plat mais remonte légèrement au niveau des pieds ; le sommet de la paroi étant manquant on ne peut pas donner de profondeur précise. Les parois sont rectilignes et verticales, à l'exception du pied qui est incliné.

La fosse a été creusée à l'aide d'un pic grossier comme le suggèrent les sillons concentriques observés sur les parois verticales, ainsi que les impacts punctiformes visibles au bas de celles-ci et sur le fond (Fig. 23 et Fig. 25). La lecture des traces permet de dire que la paroi droite a été réalisée en partant de la tête en se dirigeant vers le pied de la fosse. La paroi de tête a quant à elle été dressée en alternant des séries de coups vers la droite puis vers la gauche de la fosse ; le bas de la paroi (à l'angle avec le fond) a été réalisé en donnant des coups d'outils perpendiculairement.

On observe une reprise de taille partielle des parois - particulièrement de la paroi droite - à l'aide d'un marteau taillant, dont l'usage a laissé des traces caractéristiques en formes de cupules de 6 cm de large en moyenne (Fig. 25).

2.3. Sépulture 2

La sépulture 2, située à l'est de la sépulture 1, est légèrement décalée vers le nord et présente une forme et des dimensions différentes (Fig. 27). La fosse est trapézoïdale avec un chevet de biais et un angle droit du côté droit du pied. Elle ne présente pas



Fig. 24 - Vue générale de la sépulture 1



Fig. 23 - Vue rapprochée des parois de tête et gauche de la sépulture 1



Fig. 25 - Vue rapprochée de la paroi droite de la sépulture 1 : traces de pic et régularisation au taillant



Fig. 27 - Vue générale de la sépulture 2



Fig. 28 - Vue rapprochée de la paroi droite de la sépulture 2

Fig. 29 - Vue rapprochée de la moitié inférieure de la sépulture 2



Fig. 30 - Vue générale de la sépulture 3



Fig. 31 - Vue des parois de tête et gauche de la sépulture 3



d'aménagement. Seul un très léger ressaut de 6 cm de haut et de large existe au bas de la paroi de pied, sans que l'on puisse déterminer s'il s'agit d'un gras de taille ou d'un aménagement. Elle mesure 186 cm de long sur 59 cm de large à la tête et 33 cm au pied ; sa profondeur est de 43 cm sur toute sa longueur (le fond est plat). Les parois sont rectilignes et verticales.

La fosse a été creusée avec un pic grossier dont les traces se voient encore sur la majeure partie des parois (Fig. 28 et Fig. 29). Une reprise partielle a été engagée avec un taillant. La stratégie de creusement de la fosse semble être identique à celle de la sépulture 1.

2.4. Sépulture 3

La sép. 3 est la plus orientale (Fig. 30). Son pied est aligné avec celui de la sépulture 2. Elle est de forme trapézoïdale avec un chevet plat et un angle droit du côté droit de la tête. Elle mesure 155 cm de long sur 32 cm de large à la tête et 21 cm au pied ; sa profondeur est de 33 cm sur toute sa longueur, le fond étant globalement plat. Les parois sont rectilignes et verticales, à l'exception peut-être du pied qui semble légèrement incliné.

Les traces d'outils et le mode de creusement sont identiques à ceux des sépultures 1 et 2 (Fig. 31).

On observe par ailleurs à 12 cm de la tête et 4 cm de la paroi droite de fines rigoles (1 à 2 cm de large) qui correspondent soit au tracé préparatoire du creusement de cette fosse, soit au fond de tranchée en V d'un bloc extrait au dessus de la sépulture 3. La première hypothèse semble la plus plausible.

2.5. Quid de la quatrième sépulture ?

Les différentes sources d'informations font état de quatre squelettes. Le quatrième inhumé, un enfant d'après l'article de J. Maurice, serait localisé selon lui « au chevet de la seconde case », ce qui semblerait vouloir dire à la tête de l'inhumé de la sépulture 2 et à l'intérieur de la même fosse. La note de 1954 la localise « au chef des trois autres », ce qui est assez imprécis mais semble plutôt l'attribuer à une fosse distincte.

La fouille n'a pas livré de quatrième



Fig. 32 - Vue des pierres à la tête de la sép. 1 (peu après les fouilles ?)



Fig. 33 - Vue de l'un des blocs tombés (septembre 1956)

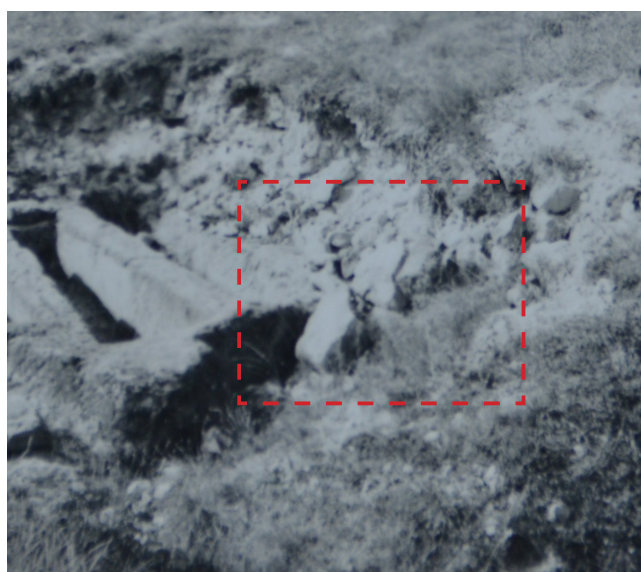


Fig. 34 - Vue depuis le nord de l'amas de blocs (septembre 1956)

fosse rupestre (ni sur la plateforme rocheuse ni à l'emplacement du BN 6 où on pouvait l'attendre) et en l'absence de documentation il est difficile d'aller dans un sens plutôt que dans l'autre : l'individu immature a pu être déposé avec un adulte autant que sa fosse sépulcrale être creusée à l'ouest dans un sédiment meuble aujourd'hui disparu puisque fouillé en 1953.

L'analyse des quelques clichés pris dans les années 1950 a livré un détail intéressant mais qui n'a pu être confirmé par la fouille d'avril 2018. Sur le cliché de la Fig. 32 on peut apercevoir au-dessus de la tête de la sépulture 1, un amas de blocs et la zone de rejet des déblais de la fouille de 1953. Ces blocs semblent dessiner le profil d'une cuve (deux éléments verticaux peu larges peuvent correspondre à la paroi) surmontée de son couvercle (un bloc horizontal indépendant des autres). Nous avons la conviction qu'il s'agit d'un sarcophage dont l'extrémité a été coupée et dont l'intérieur est accessible en 1953.

Les blocs sont encore visibles sur les deux clichés du site pris en 1956 (Fig. 33 et Fig. 34). On voit assez distinctement sur le premier un bloc taillé correspondant à un coin de cuve : les faces équerries à l'extérieur et les traces de pic à l'intérieur sont assez caractéristiques pour qu'aucun doute ne soit permis. La seconde vue, prise depuis le nord, montre un ensemble de blocs dont la forme et l'organisation font également penser à une cuve retournée et brisée en morceaux.

2.6. Essai d'interprétation et proposition de datation de l'ensemble funéraire

2.6.1. Nature et datation du site funéraire

Les trois tombes contenant quatre inhumations (d'après la documentation ancienne) et la vraisemblable présence d'un sarcophage à proximité, permettent actuellement de définir le site de Pont-Goubault comme un petit ensemble funéraire rural (*i.e.* moins d'une quinzaine de sépultures), constitué de trois tombes rupestres et peut-être d'un sarcophage. Il se rapproche, par sa situation topographique autant que par la nature des tombes, des sites funéraires de la Croix de Bois à Cravant-les-Côteaux (Fig. 35) et de la vallée de Basse à Chinon (Fig. 36) datés du haut Moyen Âge⁴.

4 Ces sites ont, comme celui de Pont-Goubault, fait



Fig. 35 - Le site de la Croix de Bois (Cravant-les-Côteaux) en cours de dégagement (16 mai 1928 ; Archives Départementales d'Indre-et-Loire - 5Fi007728)



Fig. 36 - Le site de la vallée de Basse (Chinon) en cours de dégagement (Archives Municipales de Chinon, fonds Héron, non coté)

L'orientation atypique au nord des trois fosses, leur inscription dans la plateforme rocheuse et leur disposition en éventail permettent d'affirmer que le site a été choisi délibérément par le fossoyeur, pour des raisons qui sont toutefois difficiles à cerner. Il est en effet plus facile de creuser une fosse sépulcrale dans de la terre que dans de la roche dure comme le tuffeau jaune de la vallée de Courtineau. Faut-il en conclure qu'il existe une relation entre le lieu initial - une carrière de sarcophages - et les défunts ?

l'objet de dégagements anciens ; la documentation relative à ces sites est très pauvre. La datation alto-médiévale repose essentiellement, par comparaison avec les sarcophages trapézoïdaux, sur la forme et le matériau (la pierre) dans lequel les tombes sont façonnées.



Fig. 37 - Vue d'une partie des tombes rupestres du haut Moyen Âge de l'oratoire Notre-Dame (abbaye de Marmoutier, Tours ; cl. D. Morleghem, 2016)

Les tombes sont indéniablement postérieures à la carrière de sarcophages qui d'après l'étude de l'ensemble carrier des vallées de Courtineau et de la Manse peut être datée des 5^e-6^e s., donnant un *terminus post quem* à l'établissement de la nécropole.

La situation isolée en milieu rural de l'ensemble funéraire, loin de tout lieu de culte et particulièrement d'une église paroissiale (les plus proches sont à Saint-Epain et Sainte-Maure-de-Touraine), suggère une datation antérieure aux 10^e-11^e s., période durant laquelle le cimetière paroissial devient le lieu exclusif de l'inhumation des chrétiens (TREFFORT 1996).

2.6.2. Architecture et technologie des tombes rupestres

Les tombes présentent une architecture assez simple (fosse sans aménagement) et une facture relativement soignée (reprise de taille partielle).

D'après la bibliographie elles étaient apparemment couvertes de dalles ; il n'est pas précisé s'il s'agit de dalles monolithes ou de plusieurs blocs jointifs. Dans le premier cas cela pourrait plutôt faire penser à des couvertures monolithes similaires aux couvercles de

sarcophages ; dans le second cas il s'agirait plutôt d'un type de couverture médiéval. Dans tous les cas les blocs devaient être plus larges que les fosses qu'ils couvraient et reposer directement sur leur rebord. On n'observe pas comme sur d'autres sites de ressaut périmétral destiné à recevoir un couvercle (par exemple à Marmoutier : Fig. 37, MORLEGHEM 2016b et 2017)

On ne dispose pas d'informations concernant le comblement initial des fosses et l'environnement de décomposition des corps (espace vide ou colmaté ?).

2.6.3. Informations sur les inhumés

En l'absence des restes osseux et de données certaines sur leur fosse d'origine et la disposition des corps, la plus grande prudence s'impose. Par ailleurs, la détermination des sexes et âges - à savoir un homme de 70 ans, une femme de 60 ans, une jeune fille et un enfant - semble davantage reposer sur la taille des fosses et un schéma familial présupposé que sur une véritable étude ostéologique (MAURICE 1981 : 620).

On peut seulement dire, sans trop de risque d'erreur, que des individus de tailles inégales, appartenant sans doute au même groupe social ou familial, ont été inhumés côté à côté sur un temps assez court, voire peut-être de manière synchrone.

3. Périodes 3, 4, 5 et 6 : abandons, découverte et fouille du site

3.1. Période 3 : l'abandon du site entrecoupé de quelques fréquentations ponctuelles

Un unique indice d'occupation a été repéré : il s'agit d'un segment d'un possible trou de poteau d'une vingtaine de centimètres de diamètre qui a entaillé la partie inférieure de la paroi droite de la sépulture 3. Aucun remplissage ni aucun mobilier n'était associé. La paroi commune entre les sépultures 2 et 3 présente par ailleurs des traces de rubéfaction.

Il est très probable que le site ait été abandonné après sa phase funéraire et recouvert naturellement au fil des siècles. Il y a pu y avoir une fréquentation très ponctuelle à un ou plusieurs moments que l'on appréhende toutefois très mal.

3.2. Période 4 : une parcelle exploitée en carrière et la découverte des tombes au tout début du 20^e s.

Les tombes ont été redécouvertes au tout début du 20^e s. lorsqu'une carrière a été ouverte pour tirer des blocs destinés à la construction de la maison voisine (Fig. 8 et Fig. 11). Cette carrière dont les paliers d'extraction se discernent encore bien malgré la végétation (Fig. 38) est de taille relativement modeste ; le volume de pierre extrait, s'il est difficile à chiffrer aujourd'hui, n'a pas dû être très important.

3.3. Période 5 : la fouille de 1953

C'est en 1953 qu'Albert Héron, archéologue chinonais, mène des investigations archéologiques à Pont-Goubault, qui feront l'objet d'un court résumé dans les informations archéologiques de la revue *Gallia* l'année suivante. Malheureusement les archives de ces travaux ne nous sont pas parvenues (relevés et notes de la fouille, ossements humains et mobilier associé).

Ce que l'on peut dire du déroulement de la fouille de Pont-Goubault est bien maigre et repose notamment sur la bibliographie et quelques témoignages :

- les dalles de couvertures observées au début du siècle, si elles étaient encore en place, ont dû être enlevées ; la question se pose de leur destination : rejet *in situ* ou enlèvement pour une conservation dans un musée ou dépôt local ?



Fig. 38 - Vue générale de la carrière contemporaine sous la végétation (2010)



Fig. 39 - Les tombes de Pont-Goubault sous la végétation, février 2010



Fig. 40 - Les tombes de Pont-Goubault après nettoyage, décembre 2017

- les tombes ont été fouillées permettant d'identifier quatre individus dont certains étaient accompagnés de « vases funéraires » ;

- l'affleurement rocheux a été dégagé sur 50 cm de large environ, sans doute afin de rechercher d'autres sépultures (F. 5).

3.4. Période 6 : le site depuis les années 1950

Le site a apparemment été entretenu quelques années après les fouilles (*cf.* les clichés de la fin des années 1950). Délaissé dans le dernier tiers du 20^e s., le site a peu à peu été envahi par la végétation et partiellement remblayé par le colluvionnement et de la terre végétale. En 2010, lors d'une prospection menée dans la vallée de Courtineau, les tombes n'étaient plus guère visibles (Fig. 39). En 2017, la carrière de pierre et les tombes font l'objet d'un important nettoyage par la propriétaire et des bénévoles de l'association patrimoniale de Saint-Epain (Fig. 40).

CONCLUSION

L'étude des tombes de Pont-Goubault et le dégagement des abords de l'affleurement rocheux ont permis de mettre en évidence une carrière de sarcophages à ciel ouvert datable du haut Moyen Âge et de mieux caractériser ce petit ensemble funéraire qui peut vraisemblablement être daté de la même période.

La poursuite des investigations serait souhaitable afin :

- de mieux caractériser l'exploitation en mettant au jour davantage de négatifs de blocs et en fouillant les remblais d'extraction associés qui permettraient de préciser la chronologie relative de la carrière mais pourraient aussi livrer des fragments de blocs brisés au cours du travail ;

- de vérifier la présence d'autres tombes rupestres et l'hypothèse d'inhumations en sarcophages.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie relative au site de Pont-Goubault

Cordonnier-Détré 1954

Cordonnier-Détré, P. - « Saint-Epain », Informations archéologiques, *Gallia* 12-1, 1954, pp. 169-170.

Ferdière 1985

Ferdière, A. - « Saint-Epain », Informations archéologiques, *Gallia* 43-2, 1985, p. 313.

Maurice 1981

Maurice, J. - « Les sarcophages de la vallée du Courtineau », *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Chinon* VIII-5, 1981, pp. 620-622.

Quincarlet 1881

Quincarlet, E. (abbé) - « Tombes anciennes en pierre trouvées dans la vallée de Courtineau », séance du 28 avril 1881, *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine* V, 1881 p. 190.

Le site de Pont-Goubault est également recensé dans les inventaires de sites funéraires de G. Cordier (1974), Ph. Blanchard et P. Georges (2003), F. Capron (2004) et D. Morleghem (2016)

Cordier 1974

Cordier, G. - "Inventaire sommaire des découvertes appartenant ou pouvant appartenir à l'époque mérovingienne en Touraine", Le site archéologique du dolmen de Villaine à Sublaines (Indre-et-Loire). Deuxième partie. Cimetière mérovingien", *Gallia* 32-1, 1974, pp. 189-197.

Blanchard et Georges 2003

Blanchard, Ph. et Georges, P. - "Inventaire funéraire mérovingien en Indre-et-Loire : étude, critique et perspectives de recherches", *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine* 49, 2003, pp. 62-74.

Capron 2004

Capron, F. - *Sépultures et lieux d'inhumation en Indre-et-Loire du VI^e au Xe siècle*, mémoire de Maîtrise d'Archéologie, Université de Tours, 2004, 2 vol.

Morleghem 2016a

Morleghem, D. - *Production et diffusion des sarcophages de pierre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans le Sud du Bassin parisien*, thèse en Histoire spécialité Archéologie, sous la dir. de J. Seigne, Université François-Rabelais de Tours, 2016, 4 vol., 1038 p.

Autres références bibliographiques citées dans le rapport

Morleghem 2012

Morleghem, D. - *Le centre de production de sarcophages du haut Moyen Âge de la vallée de la Manse (Saint-Epain, Indre-et-Loire). Les Roches - carrière 1 - fouille 2012*, rapport de fouilles, déposé au SRA Centre, Orléans, 2012, 1 vol.

Morleghem 2016b

Morleghem, D. - « Chapitre 3. La zone 6 », in Lorans, E. et Creissen, Th. (dir.) - *Le site de l'abbaye de Marmoutier (Tours, Indre-et-Loire)*, rapport 2016, Tours, 2016, pp. 71-100 ; pour l'étude des tombes rupestres voir pp. 86-97.

Morleghem 2017

Morleghem, D., en collab. avec S. Bédécarrats et M. Loeuillet - « Chapitre 3. La zone 6 », in Lorans, E. et Creissen, Th. (dir.) - *Le site de l'abbaye de Marmoutier (Tours, Indre-et-Loire)*, rapport 2016, Tours, 2017, pp. 48-76 ; pour l'étude des tombes rupestres voir pp. 59-68.

Treffort 2016

Treffort, C. - « Du *cimiterium christianorum* au cimetière paroissial : évolution des espaces funéraires en Gaule du VI^e au X^e siècle », in Galinié, H. et Zadora-Rio, E. (dir.), *Archéologie du cimetière chrétien, Actes du 2^e colloque ARCHEA, 29 septembre-1^{er} octobre 1994, Orléans*, Supplément à la *Revue archéologique du Centre de la France* 11, Tours, 1996, pp. 55-63.

GLOSSAIRE

Emboîture

En carrière, trou creusé à la base et à l'avant du bloc à extraire, destiné à recevoir un coin métallique dont le forçage permettra de détacher le bloc de la masse rocheuse. On peut trouver entre cinq et huit emboîtures.

Escoude

Outil à percussion lancée dont la forme est proche de celle du pic de carrier, mais dont le corps est plus long et aminci ; ses extrémités actives peuvent être forgées en pointe, d'une double dent ou d'un tranchant en fonction de la résistance des pierres et selon les époques.

Gras de taille

Excédent d'épaisseur laissé à la surface d'un front de taille ou sur un bloc détaché de la masse rocheuse.

Marteau-taillant (ou taillant)

Outil à percussion lancée, muni de deux tranchants droits parallèles au manche, servant à régulariser des fronts de taille ou à dresser des parois de cuves, de couvercles ou de fosses.

Pic de carrier

Outil à percussion lancée terminé par une pointe pyramidale, qui sert principalement au creusement des tranchées, mais également à l'évidement et à la taille des blocs.

Polka

Outil à percussion lancée, muni de deux tranchants droits, l'un parallèle au manche et l'autre perpendiculaire, servant au creusement de tranchées ou à l'évidement de blocs autant qu'au redressement de parois.

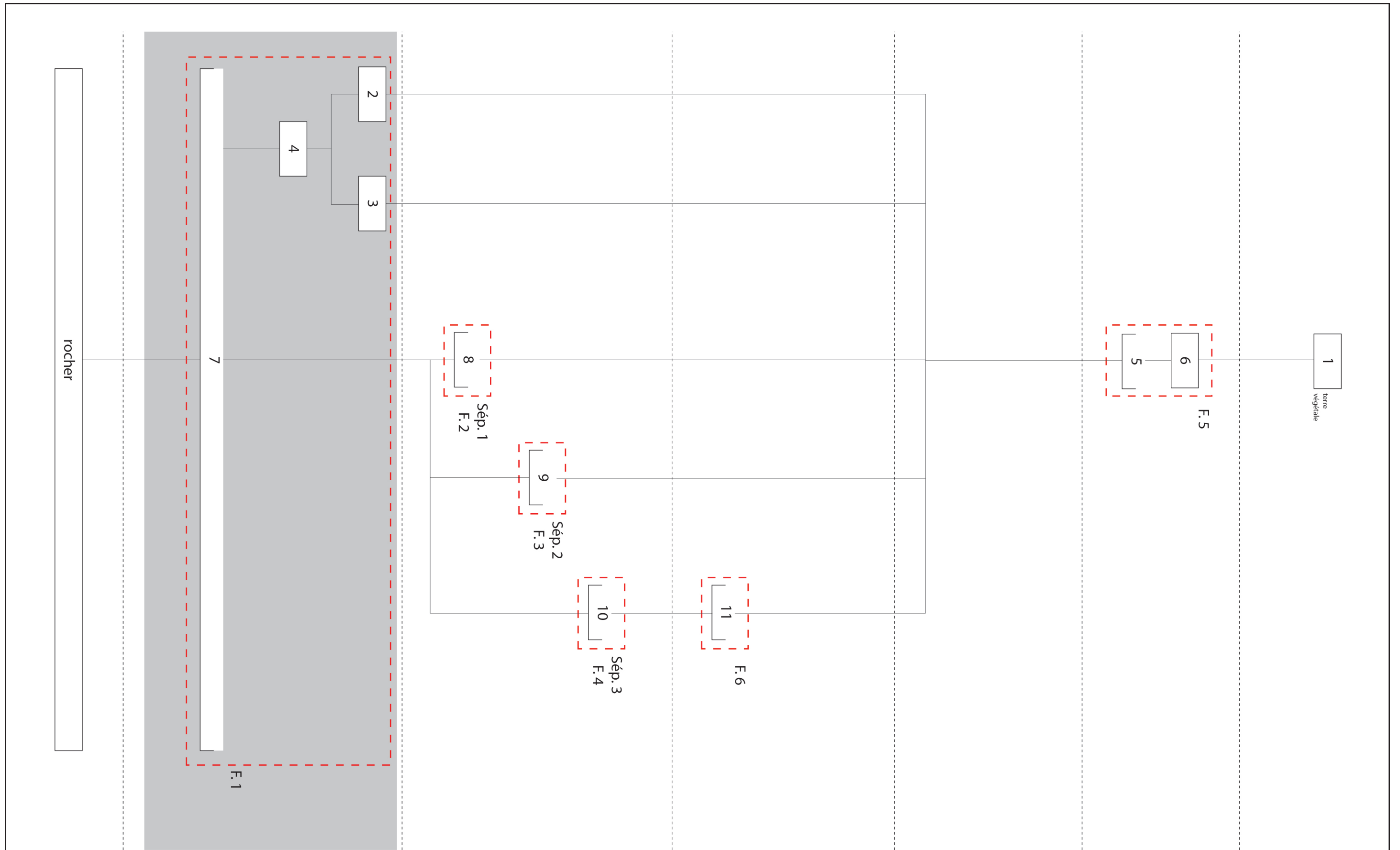
Tranchée d'extraction

Résultat de l'opération qui consiste à creuser dans la roche des entailles très profondes ou des tranchées étroites pour extraire des blocs en carrière.

Unité d'exploitation

Ensemble de négatifs de blocs présentant des caractères morphologiques proches et extraits suivant une même stratégie et direction d'exploitation.

ANNEXE 1 - DIAGRAMME STRATIGRAPHIQUE



Période 0 terrain naturel	Période 1 exploitation d'une carrière de sarcophages (haut Moyen Âge)	Période 2 petit ensemble funéraire (haut Moyen Âge ?)	Période 3 abandon du site / traces de fréquentation ponctuelle	Période 4 carrière de pierres (début du 20 ^e s.)	Période 5 fouilles conduites pas Albert Héron en 1953	Période 6 abandon du site (1954-2018)
-------------------------------------	--	--	---	--	--	--

ANNEXE 2 - INVENTAIRES TECHNIQUES

Inventaire des US

US	Sect.	Type US	Interprétation	Description	Remarques / interprétation	Fait	Sous US	Sur US	Egal/Eq.
0	-	US	Géologique	Rocher - tuffeau jaune		-	-	-	-
1	1	US	Abandon	Terre végétale			-	6	
2	1	US	Remblai d'extraction perturbé ?	Sédiment mêlant terre et charge sableuse, marron/gris, avec blocs de tuffeau jaune de taille variable			5	4	
3	1	US	Remblai d'extraction perturbé ?	Mélange de remblai d'extraction, de terre et de pierres calcaires de différentes tailles			5	4	
4	1	US	Remblai d'extraction	Sédiment sableux fin de couleur jaune, relativement bien trié, quelques blocs de tuffeau jaune	La couche est sans doute en place malgré les perturbations anciennes dans cette zone		2, 3	7	
5	1	US	Remblai d'extraction perturbé ?	Sédiment gris hétérogène, avec blocs de tuffeau jaune de taille variable	Couche sans doute très perturbée par les fouilles anciennes (dans la partie observée du moins) ; équivalent avec l'US 3 ?	5	6	2, 3, 8, 9, 11	
6	1	US nég.	Exploitation	Tranchée des fouilles des années 1950 autour de l'affleurement rocheux : largeur de 40 à 50 cm environ		5	1	5	
7	1	US nég.	Exploitation	extraction de blocs trapézoïdaux		1	4, 8, 9, 10	0	
8	1	US nég.	Funéraire	Creusement de la sépulture 1		2	5	7	
9	1	US nég.	Funéraire	Creusement de la sépulture 2		3	5	7	
10	1	US nég.	Funéraire	Creusement de la sépulture 3		4	11	7	
11	1	US nég.	Occupation	Creusement semi-circulaire dans la paroi droite la sép. 3		6	5	10	

Inventaire des Faits

N° fait	Secteur	Identification	Description	US	Année
1	1	Exploitation	Extraction de blocs trapézoïdaux en plusieurs unités d'exploitation contigües	2, 3, 4, 7	2018
2	1	Sépulture	Creusement de la fosse sépulcrale n° 1	8	2018
3	1	Sépulture	Creusement de la fosse sépulcrale n° 2	9	2018
4	1	Sépulture	Creusement de la fosse sépulcrale n° 3	10	2018
5	1	Fouille	Dégagement des tombes et tranchées autour de l'affleurement rocheux	5, 6	2018
6	1	Trou de poteau ?	Creusement semi-circulaire de 27 m de diamètre dans la paroi droite de la sép. 3	11	2018

Inventaire des photographies

N° photo	Description	Vue depuis	Auteur	Secteur	Sép.	BN	Fait	Coupe	Année
PG_0001	Vue générale des tombes en 2017	SE	D. Morlegghem	1	1, 2, 3, 4				2017
PG_0002	Vue générale des tombes en 2017	S	D. Morlegghem	1	1, 2, 3, 4				2017
PG_0003	Vue générale des tombes en 2017	S	D. Morlegghem	1	1, 2, 3, 4				2017
PG_0004	Vue générale des tombes en 2017	SO	D. Morlegghem	1	1, 2, 3, 4				2017
PG_0005	Vue générale des tombes en 2017	O	D. Morlegghem	1	1, 2, 3, 4				2017
PG_0006	Vue générale des tombes en 2017	O	D. Morlegghem	1	1, 2, 3, 4				2017
PG_0007	Vue générale des tombes en 2017	E	D. Morlegghem	1	1, 2, 3, 4				2017
PG_0008	Vue générale des tombes en 2017	S	D. Morlegghem	1	1, 2, 3, 4				2017
PG_0009	Vue générale des tombes en 2017 - focus sur le bloc extrait	S	D. Morlegghem	1					2017
PG_0010	Vue générale des tombes en 2017 - focus sur le bloc extrait	S	D. Morlegghem	1					2017
PG_0011	Vue générale de la carrière autour des tombes (végétation abondante)	SO	D. Morlegghem	2					2017
PG_0012	Carrière orientale - vue générale	S	D. Morlegghem	3					2017
PG_0013	Carrière orientale - vue générale	S	D. Morlegghem	3					2017
PG_0014	Vue de détail du bloc inférieur en cours d'extraction	S	D. Morlegghem	3					2017
PG_0015	Vue de détail du bloc inférieur en cours d'extraction	S	D. Morlegghem	3					2017
PG_0016	Vue de détail du bloc inférieur en cours d'extraction (pied du bloc)	Z-o	D. Morlegghem	3					2017
PG_0017	Vue de détail du bloc inférieur en cours d'extraction (pied du bloc)	Z-o	D. Morlegghem	3					2017
PG_0018	Vue d'un bloc de pierre - sans doute bande de roche en S.1 et S.2	-	D. Morlegghem	1					2018
PG_0019	Vue d'un bloc de pierre - sans doute bande de roche en S.1 et S.2	-	D. Morlegghem	1					2018
PG_0020	Sondage est - vue générale - limite dégagement milieu 20e	O	M. Loeuillet	1					2018
PG_0021	Sondage est - vue générale - limite dégagement milieu 20e	N	M. Loeuillet	1					2018
PG_0022	Sondage est - vue générale - limite dégagement milieu 20e	E	M. Loeuillet	1					2018
PG_0023	Sondage est - limite dégagement milieu 20e	Z-o	M. Loeuillet	1					2018

N° photo	Description	Vue depuis	Auteur	Secteur	Sép.	BN	Fait	Coupe	Année
PG_0024	Sondage est - limite dégagement milieu 20e	Z-s	M. Loeuillet	1					2018
PG_0025	Vue générale du BN 6 et de l'emplacement supposé de S.4	Z-n	Cl. Rigault	1	4	6			2018
PG_0026	Vue générale du BN 6 et de l'emplacement supposé de S.4	Z-n	Cl. Rigault	1	4	6			2018
PG_0027	US 4 - vue générale	N	Cl. Rigault	1	4	6			2018
PG_0028	US 4 - vue générale	N	Cl. Rigault	1	4	6			2018
PG_0029	Vue générale du BN 6 et de l'emplacement supposé de S.4	Z-n	Cl. Rigault	1	4	6			2018
PG_0030	Vue générale du BN 6 et de l'emplacement supposé de S.4	Z-n	Cl. Rigault	1	4	6			2018
PG_0031	Coupe 9 - vue générale	NE	Cl. Rigault	1				9	2018
PG_0032	Coupe 9 - vue générale	NE	Cl. Rigault	1				9	2018
PG_0033	Coupe 9 - détail US 4 à l'ouest	NE	Cl. Rigault	1				9	2018
PG_0034	Coupe 9 - détail US 4 à l'ouest	NE	Cl. Rigault	1				9	2018
PG_0035	Coupe 9 - détail US 5 et partie sud	NE	Cl. Rigault	1				9	2018
PG_0036	Coupe 9 - détail US 5 et partie sud	NE	Cl. Rigault	1				9	2018
PG_0037	Coupe 9 - détail US 5 et partie sud	NE	Cl. Rigault	1				9	2018
PG_0038	Coupe 7 - au sud du BN 5	O	Cl. Rigault	1				7	2018
PG_0039	Vue générale du sondage en fin de fouille	E	D. Morleghem	1					2018
PG_0040	Vue générale du sondage en fin de fouille	E	D. Morleghem	1					2018
PG_0041	Vue générale du sondage en fin de fouille	E	D. Morleghem	1					2018
PG_0042	Vue générale du sondage en fin de fouille	SE	D. Morleghem	1					2018
PG_0043	Vue générale du sondage en fin de fouille	S	D. Morleghem	1					2018
PG_0044	Vue générale du sondage en fin de fouille	O	D. Morleghem	1					2018
PG_0045	Vue générale du sondage en fin de fouille	O	D. Morleghem	1					2018
PG_0046	Vue générale du sondage en fin de fouille	O	D. Morleghem	1					2018
PG_0047	Vue générale du sondage en fin de fouille	S	D. Morleghem	1					2018
PG_0048	Vue générale du sondage en fin de fouille	S	D. Morleghem	1					2018
PG_0049	Vue générale du sondage en fin de fouille	S	D. Morleghem	1					2018
PG_0050	Vue générale du sondage en fin de fouille	S	D. Morleghem	1					2018
PG_0051	Vue générale du sondage en fin de fouille	SE	D. Morleghem	1					2018
PG_0052	Vue générale du sondage en fin de fouille	E	D. Morleghem	1					2018

N° photo	Description	Vue depuis	Auteur	Secteur	Sép.	BN	Fait	Coupe	Année
PG_0053	Vue générale du sondage en fin de fouille	E	D. Morleghem	1					2018
PG_0054	Vue générale du sondage en fin de fouille	E	D. Morleghem	1					2018
PG_0055	Vue générale du sondage en fin de fouille	NE	D. Morleghem	1					2018
PG_0056	BN 5 - vue générale	N	D. Morleghem	1		5			2018
PG_0057	BN 5 - vue générale	N	D. Morleghem	1		5			2018
PG_0058	BN 1 - vue générale	N	D. Morleghem	1		1			2018
PG_0059	BN 1 - vue générale	NE	D. Morleghem	1		1			2018
PG_0060	BN 1 - vue générale - plate-forme rocheuse	E	D. Morleghem	1		1			2018
PG_0061	Palier inférieur à l'est du BN 1	E	D. Morleghem	1					2018
PG_0062	Palier inférieur à l'est du BN 1	E	D. Morleghem	1					2018
PG_0063	Palier inférieur à l'est du BN 1 - traces de pic sur la paroi verticale O	E	D. Morleghem	1					2018
PG_0064	Palier inférieur à l'est du BN 1 - traces de pic sur la paroi verticale O	E	D. Morleghem	1					2018
PG_0065	Palier inférieur à l'est du BN 1 - fond de tranchée	Z-e	D. Morleghem	1					2018
PG_0066	Partie sud du sondage - BN 2-3-4-5	E	D. Morleghem	1		2,3,4,5			2018
PG_0067	Vue des BN 2-3-4	E	D. Morleghem	1		2,3,4			2018
PG_0068	Partie sud du sondage - BN 2-3-4-5	S	D. Morleghem	1		2,3,4,5			2018
PG_0069	BN 3 - détail paroi verticale N	S	D. Morleghem	1		3			2018
PG_0070	BN 2-3 - détail paroi verticale N	SE	D. Morleghem	1		2,3			2018
PG_0071	BN 4 - vue générale	E	D. Morleghem	1		4			2018
PG_0072	BN 7 - vue générale	S	D. Morleghem	1		7			2018
PG_0073	S.1 - vue générale	S	D. Morleghem	1		1			2018
PG_0074	S.1 - vue générale	S	D. Morleghem	1		1			2018
PG_0075	S.1 - détail chevet et angle sup. paroi gauche	SO	D. Morleghem	1		1			2018
PG_0076	Vue générale des S.1-2-3	O	D. Morleghem	1		1,2,3			2018
PG_0077	S.1 - chevet	S	D. Morleghem	1		1			2018
PG_0078	S.1 - partie sup. paroi gauche	O	D. Morleghem	1		1			2018

N° photo	Description	Vue depuis	Auteur	Secteur	Sép.	BN	Fait	Coupe	Année
PG_0079	S.1 - paroi gauche	NO	D. Morleghem	1	1				2018
PG_0080	S.1 - pied	N	D. Morleghem	1	1				2018
PG_0081	S.1 - partie inf. paroi droite	E	D. Morleghem	1	1				2018
PG_0082	S.1 - paroi droite	SE	D. Morleghem	1	1				2018
PG_0083	S.1 - paroi droite	E	D. Morleghem	1	1				2018
PG_0084	S.1 - paroi droite	SE	D. Morleghem	1	1				2018
PG_0085	S.1 - paroi droite	E	D. Morleghem	1	1				2018
PG_0086	S.2 - vue générale	SE	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0087	S.2 - vue générale	S	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0088	S.2 - vue générale	S	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0089	S.2 - vue générale	E	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0090	S.2 - chevet	S	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0091	S.2 - partie sup. paroi droite	E	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0092	S.2 - partie sup. paroi droite - détail traces d'outils	E	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0093	S.2 - pied	N	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0094	S.2 - pied	N	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0095	S.2 - paroi gauche	O	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0096	S.2 - paroi gauche - traces de rubéfaction	SO	D. Morleghem	1	2				2018
PG_0097	S.3 - vue générale	SE	D. Morleghem	1	3				2018
PG_0098	Vue générale du sondage en fin de fouille	O	D. Morleghem	1	1, 2, 3				2018
PG_0099	S.3 - vue générale	S	D. Morleghem	1	3				2018
PG_0100	S.3 - vue générale	SE	D. Morleghem	1	3				2018
PG_0101	S.3 - détail chevet et partie sup. paroi gauche	S	D. Morleghem	1	3				2018
PG_0102	S.3 - détail chevet et partie sup. paroi gauche	S	D. Morleghem	1	3				2018
PG_0103	S.3 - détail chevet et partie sup. paroi gauche	S	D. Morleghem	1	3				2018
PG_0104	"Nestor Pachet, 1977, 69 ans" assis dans la sép. 2	S	n.c.	1					1977
PG_0105	Vue générale du site après la fouille des années 1950	N	n.c.	1					fin 1950'
PG_0106	Photo des familles Pachet et Goupil sur l'un des palliers de la carrière contemporaine	O	n.c.	2					v. 1950

N° photo	Description	Vue depuis	Auteur	Secteur	Sép.	BN	Fait	Coupe	Année
PG_0107	Vue générale des sép. 1 à 3	S	P. Geslin	1	1, 2, 3				1957
PG_0108	Vue générale du site après la fouille des années 1950	N	P. Geslin	1	1, 2, 3				1957
PG_109	Vue générale des tombes sous la végétation en 2010	SE	D. Morleghem	1	1, 2, 3				2010

CARRIÈRE DE SARCOPHAGES ET PETIT ENSEMBLE FUNÉRAIRE DU HAUT MOYEN ÂGE À PONT-GOUBAULT (VALLÉE DE COURTINEAU, SAINT-EPAIN, 37)

Sondage 2018

Les trois tombes trapézoïdales déjà visibles ont fait l'objet d'une étude tracéologique qui permet de restituer la chronologie du creusement des fosses. Leur implantation semble avoir été contrainte par la surface relativement restreinte et la forme de l'affleurement rocheux. La quatrième tombe, celle d'un enfant d'après la bibliographie, n'a pas été retrouvée. Sa localisation à l'emplacement d'un négatif de bloc dont le bord gauche est légèrement incurvé a pu induire en erreur les fouilleurs des années 1950, qui y auront vu une petite fosse sépulcrale. On ne peut toutefois totalement exclure que cette quatrième sépulture ait été installée dans les remblais anciens du site, avec seulement une paroi en roc.

Le sondage réalisé a mis en évidence une demi-douzaine de négatifs de bloc, dégagés sur une cinquantaine de centimètres, seul le négatif n° 1 étant visible en totalité. La forme générale des négatifs semble être trapézoïdale. Les quelques dimensions disponibles semblent pouvoir correspondre à des cuves et couvercles de sarcophages trapézoïdaux. La méthode d'extraction avec décalage latéral d'un bloc sur l'autre, attestée dans deux cas, est par ailleurs connue dans la carrière de sarcophages des Roches (vallée de la Manse, à quelques kilomètres de distance) ; il s'agit d'une pratique spécifique à certains carriers du haut Moyen Âge. On rappellera qu'un front de carrière de sarcophages était déjà connu à 20 m à peine du sondage.

Malgré la fouille ancienne et l'absence notable de stratification, le réexamen du site a permis d'une part de mieux comprendre la technologie des tombes et d'autre part de mettre au jour une nouvelle carrière de sarcophages dans la vallée de Courtineau. L'ensemble doit certainement être daté du haut Moyen Âge :

- pour la carrière, si elle correspond bien à un lieu de production de sarcophages, il s'agit de la période durant laquelle ces contenants funéraires sont utilisés ; l'étude déjà réalisée sur le centre carrier de la vallée de Courtineau suggérerait alors une datation assez haute, fin 5^e-6^e s. ;
- pour les tombes, celles-ci sont très certainement postérieures à l'abandon de la carrière (à quelle date ?) ; la situation isolée de l'ensemble funéraire, en dehors d'un cimetière paroissial, milite en faveur d'une datation antérieure au 11^e s.

Morleghem, D. - *Carrière de sarcophages et petit ensemble funéraire du haut Moyen Âge à Pont-Goubault (vallée de Courtineau, Saint-Epain, Indre-et-Loire) - campagne 2018*, rapport de sondage archéologique, association CAeSAR/DRAC Centre-Val de Loire, déposé au SRA d'Orléans, 2018, 1 vol., 40 p.

Le carnet de recherches sur les carrières et sarcophages du haut Moyen Âge : <https://caesarhma.hypotheses.org>

